

# Histoire de la pensée économique

## L'émergence de la psychologie économique et de l'expérimentation

---

*Ce cours vous est proposé par Emmanuel Petit, professeur de sciences économiques, Université de Bordeaux, groupe de recherche en économie théorique et appliquée et par AUNEGe, l'Université Numérique en Économie Gestion.*

---

### Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>Qui est Carl MENGER ?.....</b>	<b>3</b>
<b>Qui est Edward CHAMBERLIN ? .....</b>	<b>4</b>
<b>Références .....</b>	<b>5</b>

## Introduction

Dans l'introduction à son ouvrage *L'Économie* (1948), réédité en 1985, Paul Samuelson, l'économiste américain keynésien le plus influent de la période déclarait ceci :

---

*« Nous ne pouvons pas nous livrer, comme le chimiste ou le biologiste, à des expériences contrôlées, mais, à l'instar de l'astronome, nous devons nous contenter essentiellement 'd'observer' ».*

---

Comme dans de nombreux manuels destinés aux étudiants du premier cycle en économie, les contours de la science économique sont définis par l'observation, l'explication et, lorsque cela est possible, la prédiction. Paul Samuelson, pourtant l'un des esprits éclairés de son temps, ne pouvait imaginer que l'expérimentation, pratiquée en psychologie, en chimie ou en biologie, puisse être envisagée dans une discipline orientée vers la formalisation depuis l'avènement de la révolution marginaliste.

L'intérêt de ce chapitre d'histoire de la pensée économique est de montrer (outre que Samuelson s'est trompé) comment a émergé une autre façon d'envisager la discipline qu'est l'économie au milieu des années mille neuf cent cinquante.

C'est en effet à cette période que, dans deux directions différentes mais complémentaires, se construit une économie que l'on pourrait qualifier de cognitive ou de comportementale. Une économie qui repose à la fois sur la psychologie et sur l'expérimentation.

La première direction notable est celle initiée par des psychologues, dont Daniel Kahneman (1934-) sera le fer de lance (aux côtés de son collègue Amos Tversky (1937-1996)), bientôt rejoint par des économistes influents, comme Richard Thaler (1945-) ou Robert Shiller (1946-).

Cela signe l'émergence de la psychologie économique.

La seconde direction, toute aussi importante, quoiqu'indépendante (initialement) de la première, est le fruit du travail de l'économiste américain Vernon Smith (1927-). C'est en effet à la même période que Smith livre les premiers travaux importants de ce qui deviendra l'économie expérimentale.

Smith, comme nous le verrons, trace la route à ses nombreux successeurs et à de nombreux développements récents en codifiant avec rigueur et précision les contours de la méthode expérimentale en économie.

Les travaux réalisés dans ces deux champs – psychologie économique, d'une part, économie expérimentale, d'autre part – ont été très nombreux depuis les années cinquante. Surtout, ils ont connu une expansion très forte depuis le début des années deux mille.

En témoigne, par exemple, la liste de ceux et celles qui peuvent se réclamer de ce domaine et qui ont reçu le prix de la Banque de Suède en sciences économiques attribué en mémoire d'Alfred Nobel : Vernon Smith, Daniel Kahneman bien sûr (tous les deux en 2002), mais aussi Alvin Roth (2012), Robert Shiller (2013), Jean Tirole (2014), Richard Thaler (2017) ou encore Esther Duflo (2019).

L'explosion des productions scientifiques en psychologie économique et en économie expérimentale témoignent du dynamisme de ce champ d'études ainsi que de sa notoriété. Elle indique également le rapprochement qui a eu lieu entre les psychologues et les économistes tout au long de cette période, conduisant aux développements récents que l'on regroupe désormais sous le terme d'économie du comportement.

Comme nous le verrons, ce qu'on appelle la « neuro-économie », l'économie des émotions ou encore le « paternalisme libéral » en sont des illustrations récentes.

Avant de détailler la construction dans les années cinquante de ces différents courants de recherche (psychologie économique et économie expérimentale) et d'explorer leurs développements récents, il est nécessaire cependant de revenir sur les nombreux précurseurs qui ont permis la construction d'un tel édifice scientifique.

## Qui est Carl Menger ?

**Carl Menger (1840-1921)** est le fils d'une famille aisée de la petite noblesse dont le père est juriste. Il étudie le droit aux universités de Prague et de Vienne de 1859 à 1863, date à laquelle il devient journaliste. Après avoir servi un temps comme fonctionnaire, il est nommé à l'une des deux chaires d'économie politique de la faculté de droit de l'université de Vienne, chaire qu'il conserve jusqu'à la fin de sa carrière publique en 1903.

Menger aura des disciples et une certaine renommée qui lui permet de fonder une école de pensée, l'école autrichienne. De très grands noms de la science économique moderne s'inscrivent ainsi dans la lignée de cette école autrichienne, comme c'est le cas de Eugen von Böhm-Bawerk (1851-1914), Ludwig von Mises (1881-1973), Joseph Schumpeter (1883-1950) ou encore de Friedrich Hayek (1899-1992).

Professeur titulaire d'une chaire d'économie politique et membre du Sénat, la pensée de Carl Menger est développée principalement dans ses Principes d'économie politique publiés en 1871.

La conception de la notion de valeur de Menger révèle une approche psychologique du concept central d'utilité marginale. La citation ci-dessous donne une idée précise de la manière dont Menger conçoit la valeur des choses, conception qui n'est ni celle de Jevons ni celle de Walras :

---

*« La valeur n'est pas inhérente aux biens, elle n'en est pas une propriété, elle n'est pas une chose qui existe en soi. C'est un jugement que les sujets économiques portent sur l'importance des biens dont ils peuvent disposer pour maintenir leur vie et leur bien-être. Il en résulte que la valeur n'existe pas en dehors de la conscience des hommes. »*  
*Menger (1871).*

---

On le voit, Menger propose une véritable mesure subjective de la valeur en économie. Son ambition est de fonder une science du comportement basée sur la psychologie expérimentale.

La trajectoire empruntée au début du 20ème siècle par son contemporain, Léon Walras, lui-même épaulé par l'économiste et sociologue italien, Vilfredo Pareto, ne permet pas à ce projet d'aboutir dans l'immédiat. Avec, cependant, l'émergence de l'économie du comportement, au début des années mille neuf cent cinquante, Menger a obtenu, de façon posthume, sa revanche.

## Qui est Edward CHAMBERLIN ?

**Edward CHAMBERLIN (1899-1967)** est un économiste américain davantage connu par les étudiants du premier cycle universitaire en économie pour ses travaux sur sa Théorie de la concurrence monopolistique (ouvrage publié en 1933).

La concurrence monopolistique est un marché où s'affrontent des monopoles proposant des biens substituables, l'entrée de nouveaux concurrents réduisant les profits des entreprises jusqu'à ce que le prix du bien atteigne le coût marginal (comme c'est le cas en concurrence pure).

Chamberlin ouvre cependant la voie à l'expérimentation en 1948 en formant parmi ses propres élèves un groupe expérimental destiné à tester la validité de la concurrence imparfaite entre agents rationnels. À l'époque, l'idée est vraiment très originale !

En tentant de simuler expérimentalement le fonctionnement d'un marché réel dans une salle de classe, c'est-à-dire en plaçant les étudiants dans le rôle d'acheteurs ou de vendeurs, il cherche à tester les limites du modèle de la concurrence pure et parfaite.

**Les échanges effectués par les étudiants conduisent-ils véritablement à la convergence vers un prix d'équilibre comme le suppose, sur le plan théorique, le modèle de l'offre et de la demande ?**

C'est une question à laquelle Chamberlin entreprend en mobilisant pour la première fois l'expérimentation.

Les résultats obtenus par Chamberlin sont cependant peu convaincants et décevants. De fait, l'histoire de l'expérimentation en économie aurait pu s'arrêter là... Mais, au sein du groupe formé par l'économiste américain, son jeune élève, Vernon Smith, reprend le flambeau.

Vernon Smith identifie les limites de l'expérience menée par son professeur et réussit à montrer tous les bénéfices que l'on peut en tirer en salle de classes. C'est le moment clef de la véritable naissance de l'économie expérimentale.

## Références

Passet, René. *Les grandes représentations du monde et de l'économie à travers l'histoire : de l'univers magique au tourbillon créateur*. Paris, Éditions Les Liens qui libèrent, 2011.

Petit, Emmanuel, *Économie des émotions*, Paris, La Découverte.

Senik, Claudia. *L'économie du bonheur*. Paris, Seuil, 2014.

Serra, Daniel. *La « révolution » expérimentale en économie. Une histoire des courants de recherche qui l'incarnent*. Montpellier, Presses Universitaires de la méditerranée, 2022.

Thaler Richard, Cass R. Sunstein, *Nudge. La méthode douce pour inspirer la bonne décision*, Paris, Vuibert, 2010.

### Comment citer ce cours ?

Histoire de la pensée économique, Emmanuel Petit, AUNEGe (<http://aunege.fr>), CC – BY NC ND (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>).



Cette œuvre est mise à disposition dans le respect de la législation française protégeant le droit d'auteur, selon les termes du contrat de licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>). En cas de conflit entre la législation française et les termes de ce contrat de licence, la clause non conforme à la législation française est réputée non écrite. Si la clause constitue un élément déterminant de l'engagement des parties ou de l'une d'elles, sa nullité emporte celle du contrat de licence tout entier.